

BIOMÉTRIE

# INDE : OPÉRATION IDENTIFICATION

Safran fait partie des prestataires sélectionnés pour participer à la première phase d'un très vaste programme. Objectif : recenser l'ensemble des citoyens et résidents indiens pour leur attribuer un numéro unique d'identification.



© Alamer/Iconotec/GraphicObsession

**É**té 2009 : coup d'envoi officiel du projet Aadhaar dont la teneur, pour le moins ambitieuse, revêt une forte dimension sociopolitique. Le gouvernement indien entend attribuer à tous les résidents du pays (indiens, mais aussi expatriés, etc.) un numéro unique qui figurera sur les cartes d'identité et sur l'ensemble des documents officiels propres à chaque personne, tout au long de sa vie. « Il s'agit de donner une identité à des centaines de millions d'Indiens qui n'en ont pas, résume Sabine Domenget, directrice commerciale Asie de Morpho (groupe Safran). Cela permettra à cette population d'ouvrir un compte courant, d'accéder aux prêts bancaires, aux assurances, à la retraite, aux titres de propriété... En outre, le gouvernement cherche

aussi à s'assurer que les aides qu'il apporte aux personnes défavorisées parviennent aux bons destinataires. » Le projet Aadhaar est en fait le volet technologique d'un vaste programme de recensement. « La biométrie est le seul moyen d'être sûr qu'un numéro correspond à une personne, rappelle Sabine Domenget. Les autorités indiennes ont fait le choix d'utiliser la "multibiométrie", c'est-à-dire de combiner une photo portrait, une photo de l'iris de l'œil et des empreintes digitales. » Plus de 1,2 milliard d'individus étant concernés, un processus d'enrôlement a été déployé pour relever les données biométriques des personnes âgées de plus de 15 ans. Afin de garantir le respect de la vie privée, un nombre très limité d'informations administratives sont collectées

**À terme, le projet Aadhaar vise à constituer une base de données de plus de 1,2 milliard d'individus, soit un sixième de la population mondiale.**

Les terminaux biométriques mobiles de Morpho permettent d'enregistrer l'identité des citoyens des villages les plus reculés.

en parallèle, le tout étant agrégé dans une base de données.

## S'ENTOURER DES MEILLEURS

Souhaitant s'appuyer sur plusieurs fournisseurs, le gouvernement a lancé en mai dernier un appel d'offres pour la première phase de constitution d'une base de données limitée à 200 millions de personnes. Trois consortiums ont été sélectionnés et mis en compétition, dont celui formé par Safran et la société indienne Mahindra Satyam. « Nous avons la volonté industrielle de nous associer à un grand acteur indien du domaine des technologies de l'information, explique Sabine Domenget. Le groupe Mahindra Satyam est une enseigne majeure avec laquelle le courant est particulièrement bien passé. » Les rôles se répartissent comme suit : chargé de tous les aspects technologiques, Morpho renforce son implantation locale en créant une filiale spécialement dédiée à ce projet. Mahindra Satyam, de son côté, va aider à installer le système, à en assurer la maintenance et à former les utilisateurs. →



© Arjun Mehta/Safran

## Pays-Bas : confiance renouvelée

À partir du 1<sup>er</sup> octobre 2011, Safran fabriquera, personnalisera et distribuera les passeports électroniques et les cartes nationales d'identité des citoyens néerlandais.

Même s'il s'agit d'un renouvellement de contrat (la société assurait déjà cette prestation pour le compte de l'État néerlandais depuis 2001), cela n'en représente pas moins un succès commercial. « Lancé en février 2010, l'appel d'offres du ministère de l'Intérieur hollandais prévoyait que tout prestataire européen pouvait concourir, conformément à la procédure communautaire d'attribution des marchés, précise ainsi Jacques Van Zijp, directeur commercial ID-Documents de Morpho aux Pays-Bas. Cela dit, il est vrai que le niveau de performance auquel nous avons habitué le ministère depuis 2001 a conduit le client à placer la barre très haut et seuls quelques rares prestataires étaient réellement en

mesure de répondre aux exigences de l'appel d'offres. Il n'est d'ailleurs resté que trois candidats en lice pour la phase finale. » C'est en juin dernier que Safran a remporté cette compétition âprement disputée. Le nouveau contrat court sur sept ans, au terme desquels il sera renouvelable pour trois ans. Le Groupe confirme ainsi sa capacité à nouer des relations de long terme avec ses clients, comme cela a aussi été le cas pour le Liban, la Mauritanie ou la Colombie entre autres.

### AU SERVICE DE L'IDENTITÉ

« Notre mission ne se limite pas à la fabrication des documents, précise Jacques Van Zijp. Nous assurons aussi l'ensemble des services associés. »

Concrètement, lorsqu'un citoyen néerlandais souhaite recevoir ou renouveler ses papiers, il en fait la demande à sa mairie. Celle-ci transmet à Morpho les informations d'état civil (nom, prénoms, date de naissance, etc.) ainsi que les données biométriques, c'est-à-dire l'empreinte digitale et la photo. Morpho fabrique et personnalise le document puis l'envoie à la mairie, où le titulaire est invité à venir le retirer. La procédure standard ne prend que 3 jours, un délai qui peut passer à moins de 20 heures en cas d'urgence. Chaque année, Safran éditera ainsi pour le compte des Pays-Bas quelque 2 millions de passeports électroniques et 1,5 million de cartes nationales d'identité. ■



© Arjun Mehta/Safran

## Prise d'empreintes digitales dans un village indien.

Une autre composante importante du projet, qui a fait l'objet d'un appel d'offres séparé, est la partie concernant l'enrôlement et la collecte des données biométriques. « *Smartchip, filiale de Morpho, fait partie des 179 entités sélectionnées pour capter les photos, les iris et les empreintes digitales, signale Sabine Domenget. Non seulement Smartchip va utiliser les terminaux Morpho, mais la filiale entend bien vendre ses équipements aux 178 autres prestataires.* » Safran est donc présent à plusieurs niveaux de ce projet révolutionnaire.

Dès qu'une partie significative de la base de données sera constituée, un certain nombre d'applications seront mises en œuvre : titres de transports, documents sécurisés et bien sûr cartes nationales d'identité, puisque le gouvernement indien a annoncé son intention de commencer à en doter tous les résidents du pays dans les prochains mois. « *Nous comptons bien nous charger aussi de l'émission des documents, souligne Sabine Domenget. C'est pourquoi il était capital que nous fussions impliqués dès l'amont du projet. Cela a permis d'instaurer une réelle confiance entre le gouvernement indien et nous.* » Confiance semble-t-il justifiée puisque les premières opérations d'identification réelles ont été effectuées avec la seule technologie Morpho. ■

### → C.P. GURNANI



© Mahindra Satyam

Mahindra Satyam,  
PDG

#### En quoi le projet Aadhaar est-il important pour Mahindra Satyam ?

Ce projet constitue un parfait exemple de ce que peut faire la technologie lorsqu'elle est mise au service d'une cause sociétale. Fournir des documents d'identité sécurisés à tous les résidents indiens en utilisant les dernières générations de technologies biométriques : voilà qui représente une tâche gigantesque, jamais entreprise auparavant à une si vaste échelle. Non seulement il faudra

bâtir une base de données regroupant plus de 1,2 milliard d'individus, mais cette base de données devra être entièrement « dédoublonnée », c'est-à-dire construite de façon à pouvoir garantir l'unicité de chaque individu en détectant les éventuels doublons dans les données biométriques. Mahindra Satyam a néanmoins déjà relevé avec succès des défis a priori insurmontables, et l'équipe engagée sur ce projet est particulièrement motivée.

#### Quel regard portez-vous sur la coopération engagée avec Morpho depuis un an ?

Travailler avec Morpho, expert reconnu des technologies biométriques, contribue largement à nous rendre confiants dans notre capacité à réussir. Nous avons même la conviction que la combinaison de nos savoir-faire et de nos moyens permettra de proposer d'autres solutions adaptées aux besoins de l'Inde. Nous espérons d'ailleurs que notre collaboration actuelle ouvrira la voie à une coopération plus poussée avec le groupe Safran dans les services intégrés d'ingénierie et les services informatiques.